

L'ajournement

● (1805)

Il me semble que depuis trois ans, le nombre d'emplois n'ait pas augmenté uniquement dans la région de Toronto et dans un rayon de 160 kilomètres de la ville, ni uniquement en Ontario, mais qu'il ait progressé dans tout le pays. J'ai l'impression que 46 p. 100 des nouveaux emplois ont été créés en Ontario, mais après tout l'Ontario compte à peu près 40 p. 100 de l'ensemble de la population active.

J'ai l'impression qu'environ 54 p. 100 des emplois ont été créés dans d'autres régions du pays. Ainsi j'ai l'impression que depuis trois ans plus d'emplois ont été créés dans la région de l'Atlantique que durant les six années précédentes. Rien que l'année dernière, on a créé trois fois plus d'emplois au Québec que durant les cinq dernières années, madame la Présidente. J'ai l'impression que le taux de chômage est plus faible dans toutes les provinces qu'il ne l'était au moment où le gouvernement a pris le pouvoir, il y a environ trois ans.

Fait intéressant, au mois d'août, l'indice «aide demandée» de Statistiques Canada a atteint un sommet. Sauf erreur, les annonces de ce genre ont augmenté d'environ 72 p. 100 dans la région de l'Atlantique, ce qui ne s'était plus vu depuis 20 ans. Au Québec, cet indice a augmenté d'environ 85 p. 100 et en Ontario, il a progressé de 154 p. 100. Dans la région des Prairies, il a augmenté de 51 p. 100 et il a augmenté de 83 p. 100 en Colombie-Britannique.

Ces données prouvent, je pense, que l'on a créé des emplois non seulement dans les environs du Toronto métropolitain, mais également dans tout le pays.

Cette impression est confirmée par un article paru récemment dans le *Globe and Mail*. Je voudrais en citer un bref extrait, que voici:

En juin 1984, le chef de l'opposition, Brian Mulroney, a déclaré que des dizaines de milliers d'emplois seraient créés immédiatement après l'élection d'un gouvernement conservateur. Ces prédictions extravagantes lui ont valu de vives critiques dans les médias et on lui a demandé d'être un peu plus réaliste. Les médias se trompaient.

En effet, nous avons constaté qu'ils se trompaient car en trois ans, près d'un million d'emplois ont été créés. L'article du *Globe and Mail* disait ensuite:

Les Conservateurs recevraient tous les reproches si l'économie était dans le marasme, mais on ne leur attribue guère de mérite du fait que le Canada vient en tête des pays industrialisés pour sa croissance économique. C'est injuste, car la politique fédérale sur la déréglementation, la réduction du déficit, la privatisation, l'investissement étranger, la réforme fiscale et le libre-échange, a fortement contribué à créer un milieu propice à la création d'emplois et à l'augmentation des revenus.

Mon impression a été confirmée par cet article paru dans le *Globe and Mail*. J'ai l'impression que la création d'emplois au Canada ne s'est pas limitée au Toronto métropolitain et à ses environs, ou même à l'Ontario, mais que tout le pays en a profité. Si je me trompe—et j'en doute—j'espère que le secrétaire parlementaire me le dira ce soir.

M. Benno Friesen (secrétaire parlementaire du ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Madame la Présidente, tout d'abord, je suis heureux de voir que le député a soulevé cette question au nom de ses électeurs. Je puis comprendre pourquoi ces derniers sont troublés par les statistiques présentées par le député d'Oshawa (M. Broadbent), chef du Nouveau parti

démocratique, selon lesquelles 95 p. 100 des emplois ont été créés dans un rayon de 160 kilomètres de Toronto.

Je me rappelle très bien qu'immédiatement après le dépôt du dernier budget, ce même député d'Oshawa a participé à une interview à la télévision. Il a déclaré qu'il venait d'obtenir des renseignements au sujet des sociétés qui avaient payé de l'impôt sur le revenu et qu'il avait découvert, juste avant le dépôt du budget par le ministre des Finances (M. Wilson), que l'an dernier, 60 000 sociétés n'avaient pas payé d'impôt.

● (1810)

Naturellement, cela paraît assez choquant de prime abord. Il n'a pas dit que la plupart de ces sociétés n'avaient pas réalisé de profit l'année dernière. En fait, un grand nombre d'entre elles ont sans doute perdu de l'argent et si vous n'en gagnez pas ou si vous en perdez, vous ne payez évidemment pas d'impôt. Le député d'Oshawa a oublié de le mentionner lorsqu'il nous a cité ces chiffres.

La même chose est vraie en ce qui concerne les statistiques qu'ils nous a citées au sujet de l'amélioration de la situation de l'emploi au Canada. Il est faux de dire que 95 p. cent des emplois ont été créés à Oshawa et dans les environs.

Le député de York-Est (M. Redway), qui vient de poser la question, nous a donné une perspective tout à fait exacte de la situation. Depuis l'élection du gouvernement, 907 000 emplois ont vu le jour au Canada. Il serait ridicule de prétendre que 95 p. cent de ces 900 000 emplois se situent à Oshawa ou aux alentours. C'est absolument ridicule. Il est vrai qu'un grand nombre d'entre eux ont été créés en Ontario. Nous nous en réjouissons pour les Ontariens qui les ont obtenus, et nous voulons être sûrs que le reste du Canada en profitera de la même façon. Néanmoins, 38 p. cent de la population active se trouvait en Ontario en septembre 1984. Par conséquent, le fait qu'un grand nombre de travailleurs ont un emploi dans cette région ne veut pas dire qu'il y ait eu une croissance aussi importante que le laisse entendre le député d'Oshawa.

Quinze pour cent de tous les emplois créés ces trois dernières années, d'août 1984 à 1987, se situaient dans la communauté urbaine de Toronto. Quand le gouvernement a été élu, nos détracteurs ont tous dit que cela n'arriverait jamais. En fait, nous pouvons être fiers des résultats. J'ai parlé l'autre jour à un député de Calgary. Il a déclaré que les tours de forage seraient sans doute toutes en activité cet hiver parce que le gouvernement avait supprimé la taxe sur les recettes pétrolières et gazières et qu'il avait apporté des stimulants au secteur pétrolier.

Il y a eu 35 000 emplois de créés dans la région de l'Atlantique, 123 000 au Québec, 162 000 en Ontario, 15 000 dans les Prairies et 22 000 en Colombie-Britannique. Nous voudrions que l'on crée davantage d'emplois dans les régions, mais nous pouvons être fiers de ce qui a déjà été accompli.

Grâce aux programmes de stimulants qui continuent à relancer l'économie tant dans l'Ouest que dans les Maritimes, nous assisterons à la création d'un nombre d'emplois encore plus important. Le gouvernement fédéral examine avec les provinces et le secteur privé des moyens de promouvoir la diversification économique de l'Ouest.